

Les 3 Herbes de Jésus que ses Disciples Utilisaient Chaque Nuit

Il existe trois herbes associées aux premiers disciples de Jésus capables de nettoyer le corps, calmer l'esprit et réveiller l'âme. Cette pratique a été effacée de l'histoire. La plupart des gens essaient de réparer leur vie alors que le vrai problème, ce sont des couches invisibles qui les étouffent.

Si tu te réveilles fatigué sans raison clair, si ton mental ne s'arrête jamais, si tu ressens un vide, même quand tout semble aller bien, ce que tu vis n'est peut-être pas un manque de discipline ni un défaut de caractère. Dans cette vidéo, tu vas comprendre les trois couches dont parlait Jésus, pourquoi cette méthode a disparu au 4e siècle et comment appliquer un protocole précis en sept nuits pour retirer ses couches une à une.

Reste bien jusqu'à la fin parce que la troisième couche est la plus subtile et c'est souvent celle qui contrôle tout le reste. Alors, commençons par quelque chose que très peu de gens savent. Ce que tu es sur le point d'apprendre ne vient pas d'un bloc de bien-être, ni d'une tendance moderne. Ça vient d'une tradition qui est antérieure à toutes les églises, à toutes les dénominations, à toutes les formes organisées du christianisme qui existent aujourd'hui.

Les premiers disciples de Jésus ne s'asseyaient pas dans des bancs d'église. Ils ne récitait pas des prières mémorisées. Ils pratiquaient. Ils travaillaient sur leur propre corps, leur propre esprit avec des outils que Jésus leur avait transmis directement. Et le plus puissant de ces outils, c'était cet Onguent.

Il y a même un texte qui a survécu, l'Évangile de Philippe qui affirme quelque chose de bouleversant. L'onction est supérieure au baptême. Supérieur au baptême. Dans le christianisme tel qu'on le connaît aujourd'hui, le baptême est le rituel central. Mais dans l'enseignement originel, la vraie porte d'entrée, c'était l'onction.

Et voilà pourquoi cette [musique] distinction est fondamentale. Le baptême est quelque chose qu'on te fait. Quelqu'un d'autre verse l'eau. Quelqu'un d'autre dit les mots. Tu le reçois passivement. L'onction, c'est quelque chose que tu fais toi-même. Tu prépares la substance. Tu l'appliques avec tes propres mains.

Tu actives quelque chose à l'intérieur de toi par ta propre intention. C'est la différence entre la dépendance et la souveraineté. Et c'est exactement cette différence qui a rendu cette pratique dangereuse aux yeux de ceux qui voulaient regarder le pouvoir. Maintenant que tu comprends pourquoi cette pratique existait, voyons ce qu'elle ciblait précisément.

Jésus ne voyait pas l'être humain comme une seule chose. Il percevait trois couches distinctes qui coexistent en toi en ce moment même et chacune peut être contaminée séparément. C'est pour ça que rien ne marche vraiment sur la durée. Tu traites une couche sans toucher les deux autres. Le résultat, tu le connais déjà.

Ça aide un temps et ça revient. La première couche, c'est le soma, le corps. Pas seulement au sens anatomique. Le soma couche physique dans son intégralité. Et voilà ce que la plupart des gens ignorent sur le soma. Il absorbe tout ce que tu traverses, pas seulement la fatigue physique.

Chaque environnement dans lequel tu évolues laisse quelque chose sur ton corps. Chaque lieu, chaque interaction en bas, chaque tension. non exprimé. C'est pour ça que certains endroits te pèsent dès que tu y entres. C'est pour ça que certaines personnes te vident et d'autres te ressourcent. Ton soma absorbe en permanence la signature énergétique de ce qui l'entoure.

Et avec le temps, cette accumulation devient un poids. Tu te réveilles le matin avec une lourdeur que le sommeil n'a pas réglé. Pas parce que tu as mal dormi, parce que le soma n'a pas pu évacuer. Cette fatigue inexpliquée qui s'accroche même quand ta vie n'est pas si épuisante. C'est ça la contamination du soma

Maintenant, descendons d'un niveau. La deuxième couche, c'est la psyché, l'esprit. Et là, il faut que tu comprennes quelque chose d'important. ce flux constant de pensée dans ta tête, ces dialogues intérieurs, ces angoisses qui surgissent à 3h du matin, cette petite voix qui doute, qui critique, qui rejoue des conversations en boucle.

Ce n'est pas uniquement toi. La psyché n'absorbe pas seulement les fréquences de l'environnement, elle en génère aussi. Et le problème c'est que la majorité de ces pensées ne viennent pas vraiment de toi. Elles sont injectées dans ta couche mentale de l'extérieur et tu les vis comme si elles étaient les tiennes. Tu crois que le doute est le tien ? Tu crois que la peur est la tienne.

Quand la psyché est contaminée, tu vis dans un bruit permanent que tu n'arrives jamais à éteindre complètement. Et plus tu essayes de le faire taire, plus il monte. Tu as peut-être essayé la méditation. Tu t'es assis, tu as fermé les yeux et là explosion. Ce n'est pas que tu es mauvais à méditer, c'est que la psyché est contaminée à un niveau que la volonté seule ne peut pas atteindre.

Et maintenant, on arrive à la troisième couche, celle dont personne ne parle, la Numa. l'âme. Et pour expliquer la contamination de la Numa, j'ai besoin d'une image. Imagine une lanterne. À l'intérieur, une flamme. Cette flamme n'est jamais éteinte. Elle brûle depuis le premier jour. Mais autour de cette lanterne, il y a des couches de tissu épais ajouté les unes sur les autres au fil des années.

La flamme est toujours là, mais sa lumière ne passe plus. Tu ne la sens plus et tu finis par oublier qu'elle existe. C'est exactement ça la contamination de la Numa. Ce n'est pas une âme absente, c'est une âme recouverte. Et voilà comment tu sais que c'est le cas. Tu as objectivement de quoi être bien. Et pourtant, il y a ce vide quelque part au centre de la poitrine que rien ne remplit vraiment.

Des achats, des distractions, des relations, du travail. Des séries tardent le soir, ça marche une heure et le lendemain, le vide est là parce que le problème n'était pas de remplir quelque chose, c'était de retirer ce qui couvrait la flamme. Trois couches donc soma, psyché, Numa. Et maintenant, tu te demandes probablement si cette connaissance existait, pourquoi personne ne t'en a jamais parlé.

Voilà ce qui s'est réellement passé. Les premiers disciples pratiquaient cet onguent chaque nuit. Des communautés entières en Syrie, en Égypte, dans tout le proche Orient, vivaient avec une clarté et une légèreté intérieure que la plupart des gens aujourd'hui ont du [musique] mal à imaginer. Des archéologues ont retrouvé leurs habitations.

À l'intérieur, des petits récipients en pierre avec des résidus d'herbe, des outils de broyage avec encore de la matière végétale incrustée dans la surface ont des pierres d'application polies par des années d'utilisation quotidienne. Ce n'était pas un rituel occasionnel, c'était une pratique de tous les jours et ça fonctionnait si bien que les gens n'avaient plus besoin d'intermédiaire, plus besoin de

prêtres, plus besoin de temple, plus besoin d'institution entre eux et leur propre purification.

Au 4^e siècle, quand l'Église romaine a centralisé le christianisme, ce n'est pas une évolution progressive qui a effacé cette pratique. C'était ciblé. Les leaders de ces communautés ont été exilés, les lieux de rassemblement ont été fermés. Les textes ont été traqués et détruits. Et dans les dernières nuits, avant que ces communautés soient dispersées, les enseignants ont transmis la recette de mémoire, voix à voix, bouche à oreille, sans rien écrire parce que les écrits pouvaient être saisis.

Ce que je vais te donner maintenant, c'est ce qui a survécu à tout ça. Voici donc la première herbe. C'est l'Hysope. Elle agit sur le soma. Si tu as déjà lu un texte biblique, tu as croisé cette plante. Elle apparaît des dizaines de fois, toujours dans le même contexte, la purification. Elle était utilisée pour marquer les montants des portes lors de la Pâque.

Elle apparaît dans le psaume 51 où David écrit "Purifie-moi avec l'Hysope et je serai pur." Ce n'est pas une métaphore poétique, c'est une référence à une pratique réelle. Mais la plupart des gens passent devant ce mot sans se demander pourquoi cette plante spécifique était choisie par-dessus toutes les autres pour la purification.

L'Hysope interagit avec le corps physique à un niveau que les anciens décrivaient comme dissolvant. Elle brise les stases, ses zones dans le corps où quelque chose s'est figé, où l'énergie ne circule plus, où la tension accumulée s'est cristallisée dans les muscles, les articulations, [musique] la poitrine.

Pense à elle comme à un solvant pour les fréquences qui ne t'appartiennent pas. Elle ne stimule [musique] pas, elle ne force pas, elle dissout. Et quand le corps commence à se libérer, tu le sens dans ton sommeil en premier. C'est pour ça que le protocole commence là. Passons à la deuxième herbe. C'est le Nard. Le spicanar pour être précis. Il agit sur la psyché.

Tu connais peut-être déjà cette plante sans le savoir. C'est le parfum que Marie de Béthanie a versé [musique] sur les pieds de Jésus en un flacon valant l'équivalent d'un an de salaire. Les disciples [musique] ont protesté devant ce qu'ils considéraient comme du gaspillage. Mais dans les cercles initiatiques de l'époque, ce geste était parfaitement compris.

Le Nar n'était pas un cadeau de luxe, c'était un outil de travail. Ce que la plupart des gens ratent complètement dans [musique] cet épisode, c'est le sens de l'acte. Elle ne parfumait pas Jésus, elle le purifiait au niveau de la psyché. Et voilà ce que le Nard fait précisément. Il ne calme pas juste les nerfs. Il crée un espace tampon autour de ta couche mentale.

Ce bruit dans ta tête, ses pensées en boucle, cette anxiété qui n'a pas d'objet précis mais qui est toujours là. Une grande partie de ce bruit ne vient [musique] pas de toi. Le Nard interfère avec ce signal extérieur. Il ne supprime pas les pensées. Il crée de l'espace entre elles. Et dans cet espace, quelque chose d'inattendu apparaît.

Ta vraie voix. Celle qui était là depuis le début, en dessous de tout le bruit et qui n'arrivait pas à [musique] passer. Les anciens textes décrivent son effet comme une main posée sur les eaux agitées et cet espace s'élargit nuit après nuit. Et on arrive à la troisième herbe, celle qui agit sur la couche la plus profonde.

C'est l'en résine d'Oliban pure. Pas une bougie du supermarché. La vraie résine qui entre dans la

préparation sous forme de poudre. Elle agit sur la numa et son rôle est différent des deux autres herbes. L'Hysope dissout, le Nard apaise. L'en lui découvre. Il retire les couches de tissu autour de la lanterne.

Il ne crée pas la flamme. La flamme a toujours été là. Il retire ce qu'il étouffait. Ce n'est pas un hasard si l'encens était l'un des trois cadeaux apportés à la naissance de Jésus. Ce n'était pas un présent coûteux choisi au hasard. C'était une reconnaissance de ce que cet enfant portait à l'intérieur et un outil pour maintenir cette connexion vivante.

Dans toutes les grandes traditions anciennes sur tous les continents, l'encens est associé à l'éveil du sacré intérieur et quand il est absorbé à travers la peau au bon point d'application, il atteint la couche la plus profonde de ton être et commence à retirer ce qui couvre ta flamme.

Doucement, progressivement, sans forcer. Maintenant que tu connais les trois herbes, voici comment les préparer. Tu prends de l'huile d'olive vierge extra extraite à froid, pas n'importe quelle huile. L'huile d'olive à froid a une structure moléculaire qui se lie avec les trois herbes et transporte leur propriété à travers la barrière cutanée. C'est le véhicule idéal.

Tu prends des portions égales d'Hysope séché, de n poudre ou en huile essentielle pure et de résine d'Oliban finement pulvérisé. Et là, un point essentiel, tu les écrases à la main dans un mortier. Pas au mixeur, c'est pas au moulin électrique, à la main. Parce que le geste compte. L'intention que tu mets dans ce geste entre dans la préparation.

Ce n'est pas une superstition, c'est une information que tu encodes dans le mélange à un niveau qu'une machine ne peut pas reproduire. Tu verses ensuite le tout dans un bocal en verre propre et fermé et tu laisses infuser 7 jours dans l'obscurité à température ambiante, un placard, une cave sous ton lit.

L'obscurité n'est pas un détail esthétique, c'est la condition de la transmutation. Les composés de chaque herbe se libèrent lentement dans l'huile pendant ces seps. Et quand tu ouvres le flacon au bout d'une semaine, l'arôme lui-même commence déjà le travail. Ce n'est pas un détail agréable. L'odeur est fonctionnelle.

La purification commence au moment où tu respirez cet onguent avant même de l'appliquer. Tu filtres avec un tissu propre et tu conserves l'huile dans un flacon en verre foncé. Ton onguent est prêt si l'onguent est prêt mais où tu l'appliques est tout aussi important que ce qu'il contient. Il y a trois points précis, un pour chaque couche.

Le premier, c'est la plante des pieds avec de petits mouvements circulaires sur les deux pieds alternativement. La plante des pieds est l'endroit où ton corps entre en contact avec le monde matériel. Toutes les grandes traditions chinoises, ayurvédiques, chrétienne orientale s'accorde là-dessus. C'est la porte d'entrée du soma.

L'Hysope pénètre là et se distribue dans l'ensemble de la couche physique. La plupart des gens décrivent une chaleur qui remonte le long des jambes dès la première application. C'est le début du relâchement. Le deuxième point, c'est la base du crâne, là où la nuque rejoint l'arrière de la tête. Tu appliques l'huile avec deux doigts doucement et tu maintiens une légère pression pendant sept respirations lentes.

Les traditions gnostiques appelaient cet endroit la porte silencieuse parce que c'est là que les signaux extérieurs entrent dans ton champ mental sans que tu le saches. Appliquer long ici active le Nard. Il commence à sceller cette porte. Pendant les sept respirations, tu peux ressentir une légère libération de pression à l'intérieur du crâne.

C'est la barrière qui se forme. Et le troisième point, c'est le centre de la poitrine. Paume entière posée, environ trois doigts sous la clavicule au milieu. Tu fermes les yeux, tu respires et tu attends. Tu laisses la chaleur de ta main activer l'encens contre la peau. Certaines personnes ressentent une chaleur qui vient de l'intérieur de la poitrine plutôt que de la main.

D'autres sentent une émotion montée sans raison claire. D'autres encore ressentent quelque chose qui ressemble à une vibration pas entendue par les oreilles mais sentie dans les os. Quoi que tu ressenties, c'est ta flamme qui répond. C'est la Numa qui reconnaît que quelqu'un est enfin en train de retirer les couches qu'il étouffait.

Maintenant que tu sais comment appliquer long, parlons de ce qui se passe nuit après nuit. Le protocole dure sept nuits et chaque phase a sa propre signature. Les trois premières nuits, c'est le soma qui travaille. Ne cherche pas de grandes révélations. Ce n'est pas encore le moment. Le corps commence à relâcher ce qu'il a accumulé.

Tu peux avoir un sommeil légèrement plus agité dans les premières nuits. C'est bons signes. Le soma libère. Ce que pratiquement tout le monde rapporte à partir de la troisième nuit, c'est un réveil différent. La lourdeur habituelle est moins dense, pas disparue forcément, mais moins oppressante, comme si quelque chose s'était légèrement soulevé.

Ce n'est pas ton imagination, c'est l'Hysope qui a commencé à dissoudre. Les nuits 4 à 6, on change de terrain. C'est la psyché qui prend le relais. Et voilà ce qui surprend le plus les gens à ce stade. Ce n'est pas qu'ils arrêtent de penser, c'est qu'il commence à y avoir des espaces entre les pensées, des silences courts, des moments où aucune pensée n'est présente et où tu es juste là présent. Ces espaces sont précieux.

C'est là que ta vraie voix peut enfin se faire entendre. Et dans ces espaces, des choses remontent parfois, des émotions enfouies, des pensées mises de côté depuis longtemps. Ne les combat pas, la psyché se rince. Elle lâche ce qu'elle portait. Certains pleurent sans savoir pourquoi pendant ces nuits-là.

C'est exactement ce qui doit se passer. Et puis on arrive à la 7e nuit, celle qui touche la Numa. Elle est plus subtile qu'on ne l'imagine. Pas un feu d'artifice, plutôt un moment dans la nuit, parfois en s'endormant, parfois au réveil où quelque chose dans la poitrine est différent, pas rempli d'un coup, mais vivant, comme si la flamme à l'intérieur de la lanterne commençait enfin à traverser les couches, comme si quelque chose de très ancien avait bougé. C'est la Numa qui répond.

Et dans les jours qui suivent, tu remarqueras des choses. Des matins où tu te lèves sans cette urgence de te remplir immédiatement de stimulation. des moments de silence intérieur qui ne te font plus peur, des situations qui t'auraient plongé dans l'anxiété et que tu traverses avec une légèreté que tu n'arrives pas encore à t'expliquer.

Ce ne sont pas des coïncidences, c'est la purification qui continue à travailler en toi. Maintenant, il y a peut-être une voix en toi en ce moment qui dit "Trois herbes et de l'huile." C'est vraiment aussi

simple que ça. Si tu entends cette voix, tant mieux. Parce que cette résistance ne vient pas vraiment de toi, c'est le système qui se protège.

Si cet onguent était sans effet, tu ne ressentirais rien en entendant parler de lui. Pas de résistance, pas de scepticisme, pas d'envie de rejeter l'idée. Le fait que quelque chose en toi pousse en arrière, c'est précisément la preuve que ce que tu entends est réel. Tu as ressenti ces trois choses toute ta vie.

la lourdeur, le bruit, le vide et tu as essayé de les régler par tous les canaux que le monde propose. L'exercice physique pour le corps, la thérapie pour l'esprit, la religion pour l'âme. Ce n'est pas que ces approches n'ont aucune valeur, c'est qu'elles n'ont jamais été conçues pour atteindre la vraie contamination. Elles traitent la surface.

Cet onguent atteint la racine. Ce que tu dois retenir avant tout, la lourdeur, le bruit mental et le vide que tu ressens ne viennent pas de toi. Ce ne sont pas des défauts. Ce ne sont pas des signes que tu es cassé ou que tu es juste fait comme ça. Ce sont des couches. Elles ont été placées sur toi progressivement par tout ce que tu as traversé, par le bruit constant du monde, par des années à absorber ce qui ne t'appartient pas.

Ces couches existent, elles sont réelles et elles peuvent être retirées. Pas en une nuit, mais nuit après nuit avec les bons outils, dans le bon ordre, sur les bonnes couches. Si cette vidéo t'a parlé, écris "Je me réaligne maintenant dans les commentaires." Pas pour moi, pour toi. parce que poser ces mots quelque part, il s'est déjà décidé que quelque chose change.

Savais-tu qu'il existe une question si simple que Jésus l'utilisait pour révéler la vérité cachée dans le cœur des hommes ? Pas une accusation, pas un miracle spectaculaire. Une seule parole suffisait pour exposer [musique] ce qui habitait réellement une personne. Car dans les écritures, il est écrit que l'arbre reconnaît à son fruit.

Et lorsqu'un cœur est confronté à l'épreuve, il révèle sa véritable [musique] nature. Cette question ne cherche pas à piéger, elle met en lumière. Mais voici ce que personne ne te dit. Connaître la question ne suffit pas. Ce qui change tout, ce qui sépare ceux qui voient vraiment de ceux qui passent à côté, c'est ce que tu sais observer après l'avoir posé.

Et c'est précisément ce que je vais te transmettre aujourd'hui parce qu'à la fin de cette vidéo, un tu auras entre les mains un outil que la plupart des gens n'auront jamais. Un outil capable de te révéler en quelques secondes seulement ce qui anime réellement la conscience d'une personne.

Pas ses mots, pas ses intentions affichées, sa vérité profonde. Et je vais aller encore plus loin. Je vais te montrer le 7^e signe, celui que Jésus considérait comme le plus puissant de tous. Celui qu'aucun esprit des ténèbres ne peut contourner, peu importe son niveau de sophistication. Ce signe-là, tu le possèdes déjà.

Tu ne sais pas encore comment l'utiliser, mais d'ici la fin de cette vidéo, tu ne pourras plus l'ignorer. Et si je te disais que cet enseignement n'a jamais vraiment disparu, qu'il a été transmis en silence de génération en génération à ceux qui avaient des yeux pour voir, il n'a pas été détruit, il a été caché.

Et ce soir, je vais te le confier. En 1945, dans une région reculée de haute Égypte appelée Nag Hamadi, un paysan découvrit par hasard une jar en argile enfouie dans le sol. À l'intérieur se trouvaient 13 codex en papyrus, des textes chrétiens primitifs que l'Église des premiers siècles avait

jugé trop puissant pour être conservé dans le canon biblique.

Ces manuscrits n'avaient pas été détruits par négligence. Ils avaient été cachés volontairement par des croyants qui savaient qu'ils allaient être persécutés et qui refusaient que cette connaissance disparaisse avec eux. Ils avaient choisi de l'enterrer plutôt que de la voir brûler. Pourquoi risquer sa vie pour ces textes en particulier ? parce que ce qu'il contenait menaçait directement le pouvoir de ceux qui voulaient contrôler ce que les hommes pouvaient voir.

Ces textes donnaient aux gens ordinaires [musique] une capacité que les institutions voulaient réserver à une élite, la capacité [musique] de discerner, de voir au-delà des apparences. Parmi ces textes se trouvent les écrits dits gnostiques du mot grec *gnosis* qui signifie connaissance directe, expérience intérieure du divin.

Ces écrits ne parlent pas d'une foi aveugle ou d'une obéissance institutionnelle. Ils parlent d'une transmission vivante, d'une connaissance que Jésus partageait uniquement avec ceux qu'il appelait ses pneumatiques, ses voyants, ceux qui portaient en eux l'étincelle divine et pouvaient percevoir ce que les yeux ordinaires ne peuvent pas voir.

Et parmi les enseignements les plus précieux que ces manuscrits ont préservés, il y en a un qui touche directement à ce que nous allons explorer maintenant. La capacité à discerner les esprits en avoir au-delà des apparences, à reconnaître ce qui anime véritablement une conscience humaine. Pour comprendre pourquoi cet enseignement est si puissant, il faut d'abord comprendre ce contre quoi il nous protège.

L'apôtre Paul ne parlait pas en métaphore lorsqu'il écrivait aux Éphésiens nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances. contre les dominateurs de ces ténèbres, contre les esprits du mal répandus dans les lieux célestes. Ces entités ne possèdent pas de corps matériel propre, mais selon les textes gnostiques de Nag Hamadi, elles peuvent fusionner avec des consciences humaines qui ont rompu leur lien avec le divin.

Des êtres qui ont peu à peu abandonné leur connexion à la source, laissant un vide intérieur que ces esprits viennent occuper. Et cette fusion n'est pas spectaculaire. Elle ne ressemble pas à ce que Hollywood nous a montré. Il n'y a pas de convulsion, pas de voix grave, pas de signe visible. La fusion est subtile, progressive et si complète que l'autre conserve ses souvenirs, sa personnalité, son apparence sociale.

Ce qui change, c'est ce qui anime la conscience en profondeur. La chaleur disparaît. L'amour authentique s'éteint. Yeah.

Chaîne Youtube Etheria

<https://www.youtube.com/watch?v=wBKmQ2Wwqdc>